



Mercedes Audras, le nouvel album

De nombreux artistes t'entourent sur cet album, comment se sont passées les collaborations ? J'étais très sereine, je voulais un album riche en mélodies avec de nombreux auteurs et compositeurs de différents pays. J'ai contacté l'australienne Sally Seltmann par Myspace. J'ai tout de suite adoré ses chansons, c'est donc tout naturellement que je lui ai demandé si elle voulait bien participer à mon nouvel album. Elle a accepté et m'a dit «prends toutes les chansons que tu veux !» Sa générosité m'a donné une grande liberté,

surtout qu'à l'époque, *1/234*, la chanson qu'elle a co-écrite avec Feist, était déjà un énorme succès. Elle m'a fait confiance sur les arrangements, elle n'a pas eu peur de me laisser carte blanche, et je l'en remercie vraiment. J'ai connu Jacques Duvall par Henri Graetz. A l'époque, nous étions en train d'enregistrer les bases des arrangements et violons chez moi à Montrouge, quand j'ai demandé à Henri s'il pensait que Jacques voudrait bien m'écrire un texte. Je lui ai donc tout simplement envoyé un message et je lui ai fait écouter

Quatre ans après *Les Deux qui s'aiment*, Mercedes Audras revient avec *10 000 Km*, un nouvel opus concocté avec des artistes de renom : Françoise Hardy, Sally Seltmann, Jacques Duvall (parolier de Jane Birkin, Lio, Alain Chamfort...), Jean-Louis Piérot (Les Valentins), entre autres. Un album aux couleurs pop folk que la chanteuse franco-argentine nous présente.

une chanson de Sally qui l'a inspiré pour écrire. Je connais Jean Louis Pierot depuis très très longtemps, je lui ai demandé s'il avait des chansons dans ses tiroirs, et il m'en a envoyé cinq. J'ai contacté Jipé Nataf pour lui demander s'il voulait bien faire un duo avec moi. Il a accepté, l'a enregistré en France et me l'a envoyé en Argentine. Pour M Clan, je leur ai envoyé un message avec le projet de l'album, ils m'ont très adorablement répondu qu'ils étaient ok pour travailler avec moi et m'ont envoyé onze morceaux pour que je puisse

La Dixième MUSE

choisir. Ma rencontre avec Alejandro Sergi, le chanteur de Miranda, un groupe mega star en Amérique latine, s'est faite grâce à Brian Lele, l'ingénieur du son. Je lui ai dit que j'avais envie de faire un duo avec un chanteur argentin... je lui ai parlé de Miranda et il les connaissait. Alejandro a écouté les chansons et mes autres albums et il est arrivé en studio ! Fernando Samalea, le plus grand batteur argentin, a enregistré tous les morceaux. Ils ont été tous très généreux et ensuite, Tom Durack s'est occupé de mixer l'album à New York.

Parle-nous de la chanson *Yeux d'enfant* que t'as offerte Françoise Hardy... J'ai connu Françoise dans les années 87-88, à l'époque où j'habitais avec Etienne Daho. Je l'aime vraiment beaucoup. Elle m'avait proposé *Yeux d'enfant* au début des années 90, mais je n'avais pas pu l'enregistrer sur mon premier album. C'est une chanson que je gardais avec moi comme *Les deux qui s'aiment* d'Edith Fambuena. Je savais qu'un jour ou l'autre j'allais les enregistrer, mais j'attendais juste le bon moment, le bon album. J'adore cette chanson, les paroles sont superbes et les arrangements de violon magnifiques.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur le titre de ton album, *10 000 km*... Cette chanson m'a été donnée par M Clan. Le chanteur et auteur de cette chanson sortait avec une argentine, cette chanson est donc tombée à pic. *10 000 km*, c'est plus ou moins ce qui sépare les deux continents si importants dans ma vie. Ces dernières années, je me suis un peu plus rapprochée de l'Argentine, je n'y vais plus seulement pour y passer les vacances, je m'y suis vraiment installée. J'ai mon appart, mes amis, l'amour... et mes amis d'ici qui viennent me voir à Buenos Aires.

Aujourd'hui je passe donc mon temps entre la France et l'Argentine.

As-tu le sentiment que les mentalités vis-à-vis de l'homosexualité évoluent là-bas ? Ce que je constate, c'est que dans tous les pays du monde, et selon leurs possibilités, les gens se mobilisent pour que les homosexuels aient les mêmes droits que les hétérosexuels. En Argentine, les homosexuels se mobilisent pour le respect et l'égalité des droits. Il est d'ailleurs question qu'une loi passe pour le droit au mariage et à l'adoption pour les couples du même sexe. Il y aura une grande manifestation le 28 juin prochain. Les différences entre les deux pays sont basées plus sur les conditions de vie et sur la tranquillité. En Argentine, il y a une pauvreté galopante, une grande instabilité et les gens sont beaucoup moins protégés qu'en France. Ils sont beaucoup plus inquiets, et ont parfois d'autres priorités comme la lutte contre la pauvreté et la violence... De plus en plus de gens, homos et hétéros se mobilisent. Cela fait plaisir, surtout quand on connaît l'histoire de ce pays, la dictature, les disparus, la violence... tout ce qui touche aux «droits de l'homme» là-bas devient émouvant.

A ton avis qu'est-ce qui peut plaire aux lesbiennes dans ta musique ? C'est une question à laquelle je ne peux pas répondre. Je fais de la musique pour tout le monde, peu m'importe la sexualité. Je pense d'ailleurs qu'il faut arrêter de faire des différences pour que cela se normalise. La sexualité est une histoire privée, et cela n'a rien à voir avec l'art en général.

10 000KM DE MERCEDES AUDRAS EN ÉCOUTE SUR WWW.MERCEDESAUDRAS.COM